

Lurelu

Melvin Gallant

Claude Potvin

Littérature jeunesse en Acadie
Volume 18, numéro 1, printemps-été 1995

URI : id.erudit.org/iderudit/12640ac

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN 0705-6567 (imprimé)
1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Potvin, C. (1995). Melvin Gallant. *Lurelu*, 18(1), 18–18.

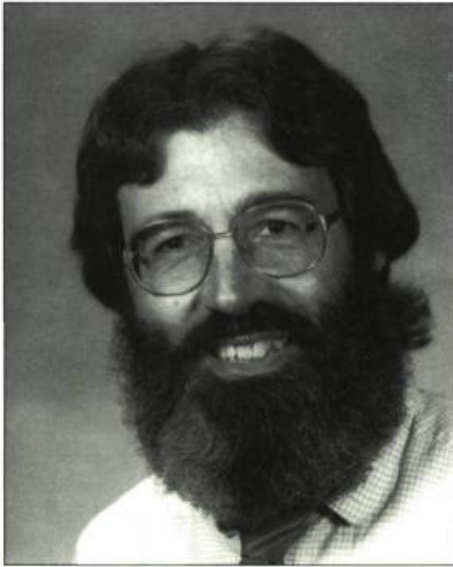
Tous droits réservés © Association Lurelu, 1995

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]



Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. www.erudit.org



Melvin Gallant, l'auteur acadien dont les quatre ouvrages pour enfants se sont le plus vendus en Acadie, profite maintenant de ses années de retraite en la partageant entre la Martinique et l'Acadie. C'est un homme qui a vécu une trajectoire intéressante à différents égards. Il a été un ardent promoteur et catalyseur de la littérature acadienne.

Nul ne peut mieux que lui parler de son enfance et de son parcours qui l'a amené à l'Université de Moncton en tant que professeur de littératures française et acadienne en 1964.

«Né un petit matin d'aurore dans les brumes de l'Île-du-Prince-Édouard (à Urbainville) en l'année du singe (1933), j'ai grandi, en bon Gêmeaux matinal, sous l'influence de Mercure et de Saturne, dans une ferme d'où on pouvait contempler la mer à l'œil nu. Puis ce fut la petite école, la grande école, le collège Saint-Joseph (prédécesseur de l'Université de Moncton), et soudain je me suis trouvé sur un bateau qui fendait la mer, la grosse mer, celle qui m'était inconnue et sur laquelle avaient vogué pendant des mois mes ancêtres, alors que moi, je la traversais en sens inverse en quelques jours, et

je trouvais cela déjà long. Puis vinrent les études en France (l'Institut catholique de Paris et la Sorbonne), en Suisse (Université de Neuchâtel), des séjours dans dix pays d'Europe et trois d'Afrique, le mariage avec une Allemande, tout le gros kit cosmopolite!»

Détenteur d'un doctorat ès lettres, Melvin Gallant peut s'enorgueillir d'être le fondateur des Éditions d'Acadie. C'est en effet à la suite d'un concours de poésie populaire lancé par des étudiants en maîtrise au Département de français de l'Université de Moncton en 1971 que Melvin Gallant regroupe autour de lui quelques personnes pour créer les Éditions d'Acadie qui, depuis ce temps, ont publié au-delà de trois cents ouvrages et qui sont devenues le plus grand éditeur francophone hors Québec. Melvin Gallant voulait créer un forum qui permettrait à l'Acadie de s'exprimer. Sa vision était juste, car son objectif a été sûrement atteint.

Melvin Gallant est un écrivain éclectique. En plus de quatre ouvrages pour jeunes à son répertoire, il y a un volume pédagogique sur la recherche, un essai sur Roger Martin du Gard, un recueil de poésie, un guide historique, un livre de recettes acadiennes, un dictionnaire d'écrivains acadiens et le roman *Le chant des grenouilles* qui a reçu en 1983 le Prix France-Acadie.

C'est en 1973 que Melvin Gallant a commencé sa carrière d'écrivain pour les jeunes avec la publication de *Ti-Jean*, un recueil de contes tirant leur inspiration de la littérature orale acadienne et dont le fil conducteur est un personnage central, Ti-Jean, que l'on retrouve au cœur de chacun des huit contes. Destiné à des enfants de dix à quatorze ans, cet ouvrage a connu de nombreuses réimpressions et même une nouvelle édition en 1984. Il de-



meure l'ouvrage pour jeunes avec le tirage le plus élevé, soit 9500 exemplaires. En 1991, Melvin Gallant présentait un deuxième recueil de contes puisés dans le trésor folklorique acadien. *Ti-Jean-le-Fort* est constitué de neuf contes toujours regroupés autour du personnage central Ti-Jean et bien adaptés aux lecteurs d'aujourd'hui. Deux mille six cents exemplaires de ce recueil ont été dispersés dans le paysage acadien et outre-acadien.

Passionné de photographie, Melvin Gallant devait utiliser cet art pour appuyer les deux albums pour enfants qui lui ont été inspirés par sa chatte Caprice. Destinés à des jeunes enfants, *Caprice à la campagne* paru en 1982 et *Caprice en hiver* publié en 1984 racontent respectivement quelques moments de la vie d'une chatte dans un décor campagnard et l'adaptation de la chatte à un univers hivernal. Dans les deux cas, l'histoire est racontée par la chatte elle-même, ce qui donne une dimension divertissante et amusante. Ces deux albums ont été tirés à 6350 exemplaires et ont tous deux été traduits en anglais. L'auteur avait promis de publier d'autres *Caprice*. Il serait assurément agréable d'en voir naître de nouveaux.

En tout et partout, les quatre ouvrages de Melvin Gallant ont été tirés à 18 450 exemplaires, ce qui est un exploit pour l'édition de jeunesse en Acadie.

Melvin Gallant a été une figure de proue pour la promotion, le développement et la diffusion de la littérature acadienne en général, et il a aussi participé lui-même à sa création en abordant différents genres. Il est heureux qu'il ait consacré ses talents à la littérature de jeunesse et il est à espérer qu'il puisse profiter de sa retraite pour reprendre le chemin de la publication pour les jeunes. ♪

Notes

1. Melvin Gallant et Ginette Gould, *Portraits d'écrivains. Dictionnaire des écrivains acadiens*. Moncton, Éditions d'Acadie, Éd. Perce-Neige, 1982.

Suite de la page 17

éditeur qui aurait plus de temps et assez de foi pour pousser un peu ce Pépère Goguen. Il a quand même vécu quatre aventures, ce bonhomme! Heureusement, il y a toutes ces rencontres auteur et lecteurs par l'entremise desquelles je reçois les réactions directes et

combien stimulantes des enfants, et à l'occasion les remarques d'un adulte visiblement réjoui. Au fond, l'important, c'est que j'aie touché quelqu'un.»

Un beau projet, pour boucler la boucle : le Théâtre L'Escaouette, de Moncton,

vient de proposer à Jean Péronnet de retourner dans son castelet en montant *Pépère Goguen loup de mer*. Une belle invitation chargée de promesses, qui représente pour Jean Péronnet une forme de reconnaissance du travail accompli. ♪